

fois beaucoup plus marqué que la diminution du volume, ainsi qu'on peut le voir par le tableau 35.

Le moment critique pour le commerce extérieur du Canada, en ces dernières années, se place durant l'exercice terminé le 31 mars 1922; il est vrai que les quatre exercices suivants témoignent d'un redressement ininterrompu. Tout spécialement, les douze mois terminés le 31 mars 1926 constituent une période d'activité commerciale extraordinaire, plus particulièrement au regard des exportations, dont la valeur n'a été dépassée qu'une seule fois en notre pays, c'est-à-dire en 1918, année d'extrême inflation. Mais si l'on se borne à considérer le volume, il est certain que les importations et les exportations de l'exercice clos en 1926 dépassent tout ce que l'on avait vu jusqu'à ce jour. (Voir tableau 35).

D'autre part, nos exportations ayant grossi beaucoup plus rapidement que nos importations, le Canada bénéficia au cours de l'exercice clos fin mars 1926 d'une balance favorable de \$401,134,405; entre tous les pays de l'univers, seule l'Inde anglaise eut une balance favorable plus forte; celle des Etats-Unis durant la même période n'atteignit que \$352,364,000. C'est grâce à ces balances favorables continuellement croissantes depuis quelques années que le dollar canadien s'est graduellement relevé de la dépréciation dont il souffrit pendant la guerre et immédiatement après. Durant l'exercice 1926, la valeur du dollar canadien fut sensiblement égale à celle du dollar des Etats-Unis, parité qui permit au gouvernement canadien de rétablir la libre circulation de l'or, dès le premier juillet 1926.

Cette balance favorable de \$401,134,405 dont nous venons de parler est constituée presque entièrement par l'excédent de nos exportations dans les pays de l'empire britannique sur les marchandises que nous leur avons achetées, cet excédent s'élevant à \$392,631,842. Nonobstant une balance défavorable de \$123,970,454 dans nos échanges avec les Etats-Unis, notre commerce avec tous les pays étrangers se traduisit cependant par une balance créditrice de \$8,502,563.

Analyse des importations et des exportations.—Durant l'exercice clos le 31 mars 1926, les échanges commerciaux du Canada se sont totalisés par \$2,255,939,869, comparativement à \$1,878,294,180 en 1925 et \$1,952,130,164 en 1924, soit une augmentation sur 1925 de \$377,645,689 ou 20.1 p.c. et sur 1924 de \$303,809,705 ou 15.5 p.c. Les importations aussi bien que les exportations se sont accrues depuis 1925 et 1924, mais l'avance des exportations fut plus forte que celle des importations, celles-ci n'ayant contribué qu'à concurrence de 34.5 p.c. et les exportations à concurrence de 65.5 p.c. à l'augmentation de 1926 sur 1925; quant à l'augmentation de 1926 sur 1924, les exportations en absorbent 88.8 p.c. et les importations 11.2 p.c. seulement. Le commerce d'importation du Canada de 1926 est évalué à \$927,402,732, au lieu de \$796,932,537 en 1925 et \$893,366,867 en 1924, l'augmentation sur 1925 étant de \$130,470,195 ou 16.4 p.c. et sur 1924 de \$34,035,865 ou 3.8 p.c. Le commerce d'exportation de la Puissance (produits domestiques et réexportations) était évalué en 1926 à \$1,328,537,137, au lieu de \$1,081,361,643 en 1925 et \$1,058,763,297 en 1924, l'augmentation sur 1925 étant de \$247,175,494 ou 22.9 p.c. et sur 1924 de \$269,773,840 ou 25.5 p.c.

Le tableau qui suit indique l'orientation du commerce canadien, par groupes principaux (a) avec tous pays; (b) avec le Royaume-Uni et (c) avec les Etats-Unis en les années 1914 (avant-guerre), 1921 (apogée de l'inflation) et 1926.